

## Semaines Sociales de France

# L'insécurité et le paradoxe de Tocqueville

A l'occasion des 86<sup>e</sup> Semaines Sociales de France consacrées à la démocratie, **Chrétiens en Forum** et le **CEAS d'Alsace** ont organisé à Strasbourg une conférence sur la sécurité avec le professeur **Philippe Breton** et la magistrate **Josiane Bigot**.



Démocratie et sécurité sont deux concepts qui peuvent sembler éloignés l'un de l'autre. Pourtant, c'est bien l'instauration de la démocratie qui a changé radicalement la forme traditionnelle de la justice. Le nouveau régime a engendré une autre manière de régulation des mœurs.

## Le mythe de l'âge d'or

Et tourné ainsi le dos à la pulsion vindicative, au profit de « formes de dialogue » où la partie adverse (le présumé coupable) a droit à la parole. C'est ce qu' a rappelé le professeur d'université et chercheur au CNRS Philippe Breton avant de faire part de la « gêne » actuelle des sociologues face au sentiment d'insécurité des Français. « Je suis frappé par la persistance du mythe de l'âge d'or qui fait que les gens ont le sentiment que tout était mieux avant. La modernité a fait que ce mythe se développe. C'est en fait le vécu subjectif qui est en cause. Or, sur les trois derniers siècles on a connu une réduction drastique de la violence quotidienne. De 100 homicides pour 10 000 habitants il y a grosso modo trois siècles, on est passé en France à 0,9 pour 10 000 aujourd'hui » a-t-il expliqué en déclinant quelque peu le débat. Constatant au passage une criminalisation croissante des faits, dans les textes et dans le traitement médiatique aussi, il a mis le sentiment d'insécurité sur le compte du paradoxe de Tocqueville qui veut que « plus un phénomène non désiré ou désagréable est réduit, plus ses manifestations résiduelles sont perçues ou vécues comme insupportables ». Mais ce sentiment actuel d'insécurité est aussi pour lui le signe d'une perte de confiance dans les institutions, dans la justice et plus largement dans la démocratie.

## La justice, affaire de vertu

« La violence recule et la démocratie régule les mœurs mais le sentiment de vengeance a du mal à reculer. C'était un des principaux chantiers des premiers chrétiens mais la pulsion vindicative reste importante » a ajouté Philippe Breton en relevant que 90% des homicides sont d'ordre familial et en s'appuyant sur le haut degré de protection dont il a fallu entourer Pierre Bodein. Discours plus politique chez la magistrate Josiane Bigot qui a surtout évoqué l'évolution de ces derniers mois et les critiques de certains politiques, dont le Président de la République qu'elle a nommé. « Il a un glissement délibéré, une dé-crédibilisation de la justice. On veut la rendre garante, comptable, or ce n'est pas son rôle. La recherche de la rentabilité en matière de justice se traduit par des pratiques inquiétantes. La justice est affaire de vertu et on lui demande maintenant de traiter avec passion, de traiter en temps réel. Les juges sont aujourd'hui en liberté surveillée » a-t-elle lancé en déplorant le manque de moyens et en notant qu'il y a cinq fois plus de juges en Allemagne pour un même nombre d'habitants.

Joël Hoffstetter

L'Ami Hebdo  
9/10/2011  
p.20